

L'HIRONDELLE RUSTIQUE

L'hirondelle rustique, appelée également *hirondelle des cheminées*, est une espèce migratrice présente sur notre commune d'avril à septembre. Elle passe l'hiver en Afrique tropicale ou équatoriale. Son retour, lié aux conditions météorologiques, est perçu comme l'un des premiers signes du printemps car c'est l'une des premières espèces migratrices qui revient à cette saison. En dehors de la période de la reproduction, et lors des migrations, les hirondelles se regroupent en grand nombre (*photo n° 1*). D'une taille d'environ 18 centimètres, elle pèse de 16 à 25 grammes et ne vit guère plus de 4 ans, même si sa longévité peut aller au-delà de 10 ans.

L'hirondelle rustique se différencie de l'hirondelle des fenêtres présente sur **GERBEROY**; cette dernière est légèrement plus petite, la queue en V est peu prononcée et le dessous est blanc.

Description

Avec sa silhouette fine et élancée et son vol d'une grande agilité, elle est facilement reconnaissable (*photo n° 2*). Sa queue fourchue est très échancrée et ornée de petites taches blanches (*photo n° 3*). Sur les bords de la queue, les deux rectrices (longues plumes) sont beaucoup plus longues et s'amincissent; elles sont appelées « filets » (*photo n° 4*). Leur longueur permet de distinguer le mâle de la femelle: elles sont plus courtes chez cette dernière.

Ses ailes longues et étroites lui permettent de voler sur de très longues distances alors qu'avec ses pattes courtes, ses déplacements sont moins aisés sur le sol.

Le dessus du corps est noirâtre avec des reflets bleutés métalliques, bien marqués chez le mâle en période nuptiale. La gorge, les joues et le pourtour du bec sont rouge brique et le tour des yeux noir (*photo n° 5*). Le dessous est blanc crème. Les couleurs des jeunes sont beaucoup plus ternes; ils n'ont pas de longues plumes caudales (filets) sur le bord de la queue comme leurs parents (*photo n° 6*).

Ses longs gazouillis mélodieux, ses acrobaties aériennes (*photos n° 2, 3 et 4*) et sa vie proche des hommes font de l'hirondelle un oiseau très attachant à observer.

Habitat et alimentation

Elle fait son nid dans les bâtiments des fermes, granges, étables accessibles, proches de perchoirs bien exposés (branches, arêtes de toit...) et à proximité d'un point d'eau (mares, lavoirs, rivières...). Ce dernier est très important car les hirondelles ont besoin de terre mouillée pour construire leur nid, boire en vol et capturer des insectes. Plusieurs sites de reproduction sont identifiables sur la commune car l'eau est très présente à **BALLEUX** comme à **LACHAPPELLE-SOUS-GERBEROY**.

Le nid en forme de coupe (*photo n° 7*) est souvent construit sous un plafond qui le protège, par la femelle et le mâle, le plus souvent par la femelle seule ; il est fait de boulettes de boue malaxées qui lui donnent son aspect granuleux, et de brindilles sèches qui lui confèrent une solidité certaine. Il est permanent et sera réutilisé plusieurs années. Sa construction dure environ 8 jours. Il est ensuite garni de duvet et de plumes. Il n'est pas rare qu'il soit ensuite « squatté » par des moineaux, rouges-queues ou troglodytes mignons.

L'hirondelle est uniquement insectivore (*photo n° 12*) et ne se nourrit que d'insectes capturés en vol. En période de froid ou d'humidité, elle chasse principalement au-dessus de l'eau où les insectes sont plus nombreux.

Reproduction

De retour de migration avant les femelles, les mâles choisissent l'endroit de nidification.

Le mâle séduit la femelle par la longueur de ses filets. Une fois formé, le couple reste uni pour la vie même si les copulations (*photos n° 9 et 10*) avec d'autres partenaires arrivent ; ce que le mâle très agressif et territorial (*photo n° 8*) essaie d'éviter par des cris d'alarme stridents alors que son chant habituel est un gazouillis très mélodieux.

La femelle pond 5 à 6 œufs en général ; l'incubation dure de 14 à 19 jours. Les oisillons quittent le nid 18 à 23 jours après l'éclosion (*photo n° 11*). Les parents chassent des insectes qu'ils agglutinent dans leur bec, jusqu'à une vingtaine par becquée, pour nourrir les oisillons à longueur de journée par d'incessants allers/retours. Pour inciter les oisillons à quitter le nid, les parents cessent de les nourrir puis leur tendent des insectes à proximité du nid. Ils les font alors chavirer par des cris d'alerte ; les jeunes, en tombant, prennent ainsi par réflexe leur premier envol. Ces jeunes vivent encore une semaine avec leurs parents qui vont continuer à les nourrir sur un fil, une branche... Après 35 jours, les petits deviennent totalement indépendants (*photos n° 4, 6 et 12*).

On observe en général 2 couvées par an, exceptionnellement 3, mais la mortalité moyenne la première année est importante : de 70 à 80%.

Évolution

Malgré son statut d'oiseau protégé, on constate d'année en année le déclin du nombre d'hirondelles rustiques présentes sur notre commune ; la disparition des vieux bâtiments, étables, écuries, lieux traditionnels de nidification..., l'utilisation des pesticides, le changement des méthodes d'agriculture, - contribuant à la raréfaction des insectes -, ne sont certainement pas étrangers à cette évolution.

A. LEGENDRE

